**Chloé Lelong, *L'œuvre de Nicolas de Vérone.
Intertextualité et création dans la littérature épique
franco-italienne du XIV^e siècle***

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3960>

DOI : 10.4000/studifrancesi.3960

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2012

Pagination : 293

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « Chloé Lelong, *L'œuvre de Nicolas de Vérone. Intertextualité et création dans la littérature épique franco-italienne du XIV^e siècle* », *Studi Francesi* [En ligne], 167 (LVI | II) | 2012, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 13 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3960> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3960>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Chloé Lelong, *L'œuvre de Nicolas de Vérone. Intertextualité et création dans la littérature épique franco-italienne du XIV^e siècle*

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

CHLOÉ LELONG, *L'œuvre de Nicolas de Vérone. Intertextualité et création dans la littérature épique franco-italienne du XIV^e siècle*, Paris, Honoré Champion Éditeur, 2011 («Nouvelle bibliothèque du Moyen Âge», 105), pp. 672.

- 1 L'introduction générale (pp. 9-58) fait le point sur la bibliographie concernant Nicolas de Vérone et sur le cadre historique et intellectuel dans lequel se situent ses œuvres: *Prise de Pampelune* (connue aussi sous le nom de continuation de l'*Entrée d'Espagne*), *Pharsale* (adaptation d'une partie des *Fet des Romains*), *Passion*; toutes trois sont écrites en laisses d'alexandrins monorimes. Le livre est organisé ensuite en trois parties visant à définir l'*idéal épique et héroïque* (I) de l'auteur, son *idéal humaniste* (II) et son *idéal stoïcien* (III), Nicolas étant appréhendé comme «représentatif de l'humanisme naissant qui caractérise les centres intellectuels de l'Italie du Nord» (p. 57). Ses écrits sont "sollicités" de manière à «dégager ce qui fait l'unité et l'originalité de cette œuvre, sous l'apparente diversité des textes qui la constituent» (4^e de couverture). Les analyses, essentiellement thématiques, sont claires, mais toujours menées en fonction du discours envisagé. La bibliographie, classée méthodiquement (pp. 605-633), et les index (pp. 635-665, dont ceux des personnages, pp. 635-639, et des notions, pp. 641-649) terminent le volume.